Az nasabnomai sayidzodagoni Movaronnahr.
Introduction de Bozor Tilavov, Douchanbeh,
Korkhonai vohidi tab'u nashri « Kishovarz » sh.
Giprozem, 2001, 205 p. [Éléments de généalogie des
sayyid de Transoxiane]

Stéphane A. Dudoignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34368>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34368

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « *Az nasabnomai sayidzodagoni Movaronnahr*. Introduction de Bozor Tilavov, Douchanbeh, Korkhonai vohidi tab'u nashri « Kishovarz » sh. Giprozem, 2001, 205 p. [Éléments de généalogie des sayyid de Transoxiane] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 96, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34368>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Az nasabnomai sayidzodagoni
Movaronnahr. Introduction de Bozor
Tilavov, Douchanbeh, Korkhonai
vohidi tab‘u nashri « Kishovarz » sh.
Giprozem, 2001, 205 p. [Éléments de
généalogie des sayyid de
Transoxiane]*

Stéphane A. Dudoignon

- 1 Le dépérissement rapide de l'Académie des Sciences du Tadjikistan et les querelles d'appareil stériles auxquelles on assiste aujourd'hui, à Douchanbeh, entre partisans de la ligne « autochtone » (bactrienne) de l'histoire des Tadjiks, dirigés par l'historien Rahîm Mâsov, et ceux de la ligne « pan-iranienne », emmenés par le philologue Muhammadjân Shakurî, ont laissé la place, depuis l'indépendance, à l'expression d'historiographies en rupture complète avec ces modèles nationaux, imposés tous deux par la culture soviétique. Le présent ouvrage offre un intéressant exemple de l'historiographie sacrée qui, au Tadjikistan, émane de milieux religieux ou lettrés proches d'institutions islamiques (*muftiyyat* centrale ou régionales) ou d'organisations islamistes (en particulier le Parti du Renouveau islamique), et que l'on trouve sur les marchés au livre des mosquées centrales (c'est sur celui de la mosquée Imâm-Termedhî de Douchanbeh que l'auteur du compte-rendu a découvert celui-ci, faisant l'envie de ses jeunes et pieux interlocuteurs du PRI). Comme ailleurs dans l'ancienne Union soviétique – dans la région Volga-Oural, en particulier – l'une des orientations privilégiées de cette « nouvelle » historiographie est la reconstitution des lignées de grandes figures locales liées à l'histoire de l'islam depuis ses origines, notamment les *sayyid* dont ce travail d'érudition présente une illustration pour la Transoxiane, avec une insistance particulière sur la *silsila* de Makhdûm-i A'zam et des *Khawâjegân*. Si la

non-mention des nombreuses sources manuscrites, émanant parfois de collections privées, qui ont alimenté ce travail rend l'utilisation de ce dernier délicate, les multiples informations dont il fourmille et les textes poétiques publiés en annexe en font une source d'un intérêt tout particulier à la fois pour l'histoire des autorités spirituelles de l'islam en Asie Centrale et pour l'étude des modes d'écriture de l'histoire dans cette région à travers toute la période contemporaine.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

Université Marc Bloch - Strasbourg